

Surpopulation

Le nouveau

Derrière une volonté de contrôle démographique peut se cacher des intentions moins avouables : stérilisations forcées, abandon de l'aide aux pauvres, sélections des naissances. Quand l'eugénisme ne dit pas son nom...

Actuellement, les démographes estiment, qu'en 2050, la population mondiale devrait atteindre les 9 milliards d'individus. Différents scénarios sont envisagés face à cette situation. Certains experts estiment qu'avec neuf, voire jusqu'à onze milliards, la terre pourrait encore nourrir toute l'humanité. D'autres assurent au contraire qu'il serait préférable de revenir rapidement à un nombre très restreint, d'autant plus que les ressources non renouvelables tendent à disparaître.

Sur la question du contrôle démographique, deux logiques politiques s'opposent donc. D'un côté, les partisans des politiques sociales visant à l'émancipation des femmes, via la redistribution des richesses, à l'opposé des conceptions malthusiennes (voir notre encadré). De l'autre, les promoteurs de politiques libérales, les lobbies et les mécènes, tels la fondation Rockefeller, qui poussent l'ONU, le FNUAP (le Fond des Nations unies pour la Population) et l'OMS à accroître leur effort de contrôle de la natalité, par le biais de dispositifs techniques de contrôle de naissance (et non par le moyen d'une politique sociale de redistribution des revenus). Par conséquent, on peut les rapprocher d'une politique malthusienne libérale.

Mais dans quelle mesure cette seconde approche n'ouvre-t-elle pas la porte aux dérives eugénistes ? Derrière une volonté de contrôle démographique ou de préservation de la planète peut en effet se cacher des intentions moins avouables : stérilisation d'une catégorie de population, sélection des naissances en vue d'une amélioration des races ou encore « sélection naturelle » éliminant les plus pauvres...

Le rapport Kissinger

Selon certains dirigeants, tel Kissinger, les pays du Nord sont menacés par les pays du Sud, pauvres, mais beaucoup plus peuplés : d'où, la nécessité impérieuse de contenir la croissance démographique du Sud. Cette politique se trouve dans le Rapport Kissinger (1974). Le rapport du National Security Council, préparé en 1974, sous la direction d'Henry Kissinger, fut déclassifié en 1980 et tenu secret jusqu'en 1989. Kissinger y mentionnait ceci : « Serons-nous contraints de faire des choix sur les pays que nous devons raisonnablement aider, et si c'est le cas, les efforts de contrôle de la population devraient-ils être un critère pour une telle aide ? (...) Les États-Unis sont-ils prêts à accepter un rationnement de la nourriture, pour aider les gens qui ne peuvent/veulent contrôler leur taux de reproduction de population ? (...) Il est vital que les



« L'élite veut la mort de 80 % d'entre nous », inscription taguée sur le monument de Georgia Guidestones, aux États-Unis.

visage de l'eugénisme

►► Repères



Thomas Malthus

Qu'est-ce que le malthusianisme ?

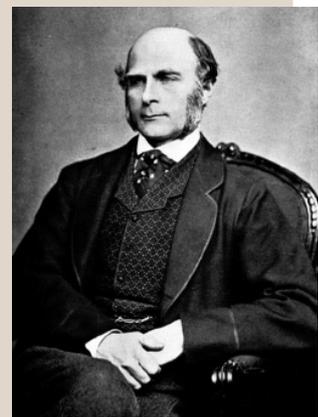
Malthus est un démographe devenu célèbre en 1798 avec son *Essai sur le principe de population*. Il y explique que le frein le plus terrible à l'accroissement de la population est la misère, conséquence inéluctable du « principe de population ». Selon lui, les institutions sont peu responsables de la misère de beaucoup d'hommes... La société ne peut qu'être inégalitaire, composée de propriétaires et de travailleurs. S'il en était autrement, si la propriété était supprimée, si chacun partageait avec son voisin, si tout le monde était nourri correctement, la population augmenterait encore plus rapidement et dépasserait les subsistances disponibles. Donc, compte tenu du fait que « la population augmente plus vite que les subsistances, il ne faut surtout pas courir le risque d'un accroissement de la population en aidant les pauvres ».

À l'inverse de la politique malthusienne, les politiques sociales visent la redistribution des revenus, afin de favoriser l'émancipation des femmes, en développant l'éducation, qui permet une plus grande autonomie personnelle et professionnelle, grâce à un emploi et à l'accès à la retraite. En effet, les démographes, tel Emmanuel Todd, observent que plus les femmes sont instruites, moins elles mettent au monde un nombre important d'enfants.

Qu'est-ce que l'eugénisme ?

La théorie de Charles Darwin est fondée sur la sélection naturelle des espèces fondée sur celles qui se révèlent la plus adaptées. Galton qui est son cousin fait la promotion du darwinisme social, c'est-à-dire qu'il décide d'appliquer cette théorie aux sociétés humaines. Pour cela, il crée en 1883, le concept eugénique (l'art de bien engendrer). L'objectif de l'eugénisme consiste à améliorer volontairement, les caractéristiques génétiques de l'espèce humaine. C'est nécessaire selon Galton, car il estime que l'évolution normale de la race humaine est menacée par l'attention philanthropique portée aux pauvres et à leurs enfants. Selon lui, il faut intervenir pour favoriser la procréation des plus doués, c'est-à-dire de ceux qui réussissent et, parallèlement, freiner la procréation des pauvres, c'est-à-dire de ceux qui échouent, qui ne devraient pas survivre*. Mais, étant donné qu'il faut établir des sélections entre le « bon et le mauvais », on a pu observer de dangereuses dérives. Il devient alors difficile de différencier, lutte contre la surpopulation, amélioration du patrimoine génétique de l'humanité, et suppression indirecte d'une partie de la population.

* Galton John, 1889, *Natural Inheritance in Schooyans*, 2000.



John Galton

dirigeants des pays les moins développés ne voient pas, dans la volonté de développer et de renforcer un engagement de leur part [pour la réduction de population], une politique des pays industrialisés pour maintenir leur pouvoir ou pour détourner les ressources naturelles en faveur des pays « riches ». Une telle perception pourrait créer de sérieuses répercussions défavorables au projet de stabilité des populations »¹.

Selon l'universitaire Michel Shooyans (*La Face cachée de l'ONU*, 2000), « la plupart des recommandations qu'on trouve dans les rapports actuels du FNUAP apparaissent déjà, dans le rapport Kissinger, établi en 1974. De là à penser que le gouvernement des USA utiliserait les organismes de l'ONU qui s'occupent de population, il n'y a qu'un pas » (lire notre article « Aux origines de l'eugénisme moderne » page 58).

Dix commandements

Le Georgia Guidestones, un monument en granit érigé le 22 mars 1980 aux États-Unis, près d'Elberton, sur commande d'un anonyme² pose aussi de nombreuses questions sur les liens ambigus que peuvent entretenir les notions de « contrôle démographique » et d'« eugénisme », la second s'appuyant désormais sur un argument commode (et à la mode) : l'écologie.

Sur les stèles de Guidestone, parmi les dix commandements gravés, les deux premiers sont particulièrement clairs dans leurs intentions : « 1) Maintenir l'humanité en dessous de 500 000 000 individus en perpétuel équilibre avec la nature. 2) Guider la reproduction intelligemment en améliorant la

forme

physique et la diversité »³. En d'autres termes, en favorisant la pratique eugénique (amélioration de la race). On ne sait qui a financé ce monument, mais compte-tenu des nombreux mécènes qui travaillent aux politiques de contrôle démographique, on peut néanmoins oser quelques hypothèses...

À New York, le 5 mai 2009, Bill Gates a initié une rencontre sur la surpopulation avec notamment les milliardaires David Rockefeller, Warren Buffet, Ted Turner propriétaire de nombreux médias dont CNN⁴. Ce dernier avait déclaré dès 1996 à *Audubon Magazine* qu'une « population totale de 250-300 millions de personnes (...) serait l'idéal ». Pour y parvenir, il a créé la fondation des Nations unies (dont le nom est inspiré de l'ONU), destinée à diminuer la population notamment par la promotion des méthodes contraceptives. Dennis Meadows rédigea en 1973 le rapport du Club de Rome, « Halte à la croissance », qui propulsera l'écologie au rang de cause mondiale. Il proposa ensuite de réduire la population mondiale à 1 milliard de personnes.

Stérilisations forcées

La tentation de l'eugénisme n'est pas propre à l'Occident. Loin de là. La politique chinoise au Tibet va parfois jusqu'à la stérilisation et l'avortement forcés des femmes autochtones. « Un tibétain témoigna que, dans son village, à Nyemo, pendant l'été 1996, des centaines de jeunes femmes tibétaines furent convoquées de force, pour être stérilisées. En un jour, l'équipe ambulante stérilisa 300 femmes »⁵.

En juillet 2002, au Japon, les enquêteurs, nommés par le ministère de la Santé (Minsa), ont rendu public un « Rapport final » gros de 137 pages d'où il ressort que, pendant la présidence de Fujimori, entre 1995 et 2000, 331 600 femmes ont été stérilisées, tandis que 25 590 hommes subissaient une vasectomie. « Ces personnes ont été captées, souligne le rapport, soit à force de pressions, de chantages et de menaces, soit en se voyant offrir des aliments, sans qu'elles aient été dûment informées, ce qui les a empêchées de prendre leur décision en réelle connaissance de cause ». Le rapport ajoute que cette campagne ciblée principalement sur l'ethnie indios, était soutenue par l'agence américaine USAID et la Japan Foundation⁶.

Agent abortif

L'Organisation mondiale de la santé affirme, elle-même, financer depuis 1972 un programme spécial de recherches sur de nouveaux moyens de contraception et d'avortement⁷. Cependant, Shooyans précise que certaines de ces recherches doivent permettre d'obtenir des résultats particulièrement « performants » : elles ont pour but de découvrir comment agir contre l'hormone hCG (human chorionic gonadotrophin). Il s'agit d'une hormone naturelle



« Sous le couvert de soins médicaux, on pourra vacciner, à grande échelle, les femmes, sans nécessairement leur dire dans quel but »

qui, lorsqu'elle est combinée avec une anatoxine tétanique qui active les anticorps, rend une femme incapable de maintenir une grossesse. « Le but final consiste à vacciner les femmes afin qu'elle ne puissent plus avoir d'enfants » (...). Sous le couvert de soins médicaux, on pourra vacciner, à grande échelle, les femmes, sans nécessairement leur dire dans quel but⁸. (...) Dans les années 1990, l'Organisation mondiale de la santé a supervisé

les campagnes massives de vaccination, contre le tétanos, dans un certain nombre de pays, dont le Nicaragua, le Mexique et les Philippines. Or, aux Philippines 3,4 millions de femmes ont été vaccinées avec des vaccins contenant des hormones HCG⁹. (...) En octobre 1994, l'organisation, HLI (Human Life International) a reçu une communication de sa filiale mexicaine, le Comité Pro Vida de Mexico, concernant la campagne anti-tétanos dans le pays. Le vaccin n'a pas été donné aux hommes ni aux garçons. En raison de cette curieuse anomalie, le Comité Pro Vida de Mexico a conservé des échantillons de vaccins. Les tests ont révélé que le vaccin tétanos propagé par l'OMS pour les femmes en âge de procréer contenaient de l'HCG »¹⁰.

L'économiste W. Engdahl poursuit en précisant que « la Fondation Rockefeller, avec le Comité sur la Population de Rockefeller, la Banque mondiale (qui abrite le CGIAR, Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale), et l'Institut national de la santé des États-Unis, ont été impliquées dans un projet long de vingt ans, commencé en 1972, afin de mettre au point, pour l'OMS, un agent abortif dissimulé dans un vaccin contre le tétanos. Par ailleurs, le gouvernement de Norvège a fait un don de 41 millions de dollars, pour développer un vaccin antitétanique spécial, ayant la capacité de provoquer l'avortement ». Ces programmes de vaccination visent à expérimenter des instruments de contrôle de la démographie, mais ceux-ci sont illégaux et immoraux, puisque cela détruit leurs capacités d'enfanter en violant leur libre arbitre. De quoi apprécier sous un autre angle certaines politiques humanitaire qui, sous couvert d'aide sanitaire, servent en réalité d'autres intérêts dissimulés. ●

Aux origines de l'eugénisme moderne

La sélection des races et la stérilisation des sujets « anormaux » n'est pas l'apanage des régimes totalitaires. En 1924, Hitler citait comme exemple les États-Unis...



Notes

1. Kissinger H., 10 décembre, 1974, The Kissinger Report, NSSM 200, National Security Study Memorandum, Implications of Worldwide Population Growth For U.S. Security and Overseas Interests, déclassifié le 31 décembre, 1980.
2. *Courrier international*, « Dix commandements pour l'après-catastrophe », n° 998-999 du 17 au 31 décembre 2009, p. 64-66. Traduction de l'article de *Wired* du 20 avril 2009
3. Les dix commandements de Guidestone, un modèle d'« écofascisme » pour un Nouvel Ordre Mondial ?
 1. Maintenir l'humanité en dessous de 500 000 000 individus en perpétuel équilibre avec la nature.
 2. Guider la reproduction intelligemment en améliorant la forme physique et la diversité.
 3. Unir l'humanité avec une nouvelle langue vivante.
 4. Traiter de la passion, la foi, la tradition et toutes les autres choses avec modération.
 5. Protéger les personnes et les nations avec des lois et des tribunaux équitables.
 6. Laisser toutes les nations régler leurs problèmes externes et internes devant un tribunal mondial.
 7. Éviter les lois et les fonctionnaires inutiles.
 8. Équilibrer les droits personnels et les devoirs sociaux.
 9. Faire primer la vérité, la beauté, l'amour en recherchant l'harmonie avec l'infini.
 10. Ne pas être un cancer sur la terre, laisser une place à la nature.
4. *Sunday Times*, « Le Club des milliardaires tente de juguler la croissance démographique », 24 mai 2009.
5. Peret, Jacques, 2007, Stérilisation forcée des femmes tibétaines, <http://www.buddhaline.net/spip.php?article394>.
6. Barthelemy Françoise, avril 2004, Rapport Minsa (Ministère de la santé du Pérou, 2002, in *Stérilisations forcées des Indiennes du Pérou*.
7. World Health Organization, 1994, Challenges in Reproductive Health Research, Biennial Report 1992-1993, Geneva, p. 7 et 186.
8. Schooyans Michel, 2002, *La Face cachée de l'ONU*, Éd. Le Serment Foyard.
9. *Le Lancet*, « Essais cliniques d'un vaccin de contrôle des naissances de l'OMS », 11 juin 1988.
10. Miller J.A., juin/juillet 1995, "Are New Vaccines Laced With Birth-Control Drugs?" HLI Reports, Gaithersburg, Maryland ; volume XIII, Number 8.
11. Engdahl William, OGM - *Semences de destruction*, Préface de José Bové, Éditions J.-C. Godefroy, 304 p, 2008.

Dès la fin du XIX^e siècle, des voix s'élèvent en Angleterre pour demander la stérilisation des sujets porteurs de défauts. Au début du XX^e, des États américains votent des lois en faveur de la stérilisation des fous et des criminels. Parallèlement, des savants anglo-saxons se réunissent à Londres, pour définir les moyens de lutte contre la prolifération des autres races qui pourraient mettre en danger la race blanche¹.

À cette époque, l'Américaine Margaret Sanger (1879-1966) recommande la stérilisation des faibles d'esprit, des gens atteints de maladies héréditaires, sinon aux États-Unis et au plan international, les races autres que la race blanche, occidentale, anglo-saxonne risquent d'envahir le monde. Ainsi, en 1921, elle rédigea un article intitulé « La valeur de la propagande en matière d'eugénisme et de contrôle des naissances.

Sanger a forgé l'expression Birth Control (contrôle des naissances) et en a largement propagé l'idée, dans une perspective féminisme, néo-malthusianiste et eugéniste. Cependant, comme Malthus et Galton, Margaret Sanger ne remet pas en question les inégalités sociales, dont la résolution permettrait une politique de stabilisation démographique grâce à une répartition des richesses.

Stérilisation de masse

Plusieurs auteurs, tels Betsy Hartmann dans son livre *Reproductive rights and wrongs*, ont dénoncé, à de nombreuses reprises, les campagnes de contraception et stérilisations forcées menées par les lobbies eugénistes et des laboratoires pharmaceutiques. En Allemagne, sous le Troisième Reich, de nombreuses recherches furent menées sur des moyens de stérilisation de masse, et continuées après la guerre, dans les pays anglo-saxons, par les mouvements eugénistes. La Suède a procédé, entre 1935 et 1976, à une campagne de stérilisation forcée de 60 000 personnes, dont 93 % de femmes. Ceci, dans le but de préserver la pureté de la race nordique ou pour des raisons sociales, rapporte Maciej Zaremba, dans le grand quotidien suédois *Dagens Nyheter* (août, 1997). En 1934, puis en 1941, les différents gouvernements suédois ont voté deux lois, autorisant la stérilisation des « déficients mentaux » puis de toutes les personnes sortant de la normalité : handicapés mentaux, femmes ne pouvant entretenir leurs enfants, « marginaux », Gitans, mauvais élèves

et toutes les personnes considérées comme ralentissant le développement de la société.

« Il y a aujourd'hui un pays où l'on peut voir les débuts d'une meilleure conception de la citoyenneté », écrivait Hitler en 1924. Il se référait à l'effort des États-Unis, pour maintenir la « prépondérance de la souche nordique », pour leur politique relative à l'immigration et à la naturalisation. Le projet d'« hygiène raciale », développé dans *Mein Kampf*, prenait pour modèle l'Immigration Restriction Act (1924), qui interdisait l'entrée des États-Unis, aux individus souffrant de maladies héréditaires ainsi qu'aux migrants, en provenance de l'Europe du Sud et de l'Est. Quand, en 1933, les nazis ont mis en place leur programme, pour l'« amélioration » de la population par la stérilisation forcée et la réglementation des mariages, ils se sont ouvertement inspirés des États-Unis, où plusieurs États appliquaient déjà depuis des décennies la stérilisation des « déficients », une pratique finalement sanctionnée par la cour suprême en 1927 »².

Lobbying à l'ONU

Avec la création de l'ONU en 1945, certains partisans du contrôle des naissances, tels les Rockefeller, vont trouver un moyen de prévenir les dangers de la surpopulation. Dès 1913, Rockefeller finance des recherches sur le contrôle des naissances et crée également la plus grosse organisation privée qui va s'occuper entre autres de contrôle de la population : la Rockefeller Foundation³. John D. Rockefeller III fondera « le Population Council » en 1952⁴ qui influencera jusqu'à aujourd'hui les programmes démographiques de l'ONU. « À partir de la II^e Conférence internationale sur la population de Belgrade, en 1965, la planification des naissances est présentée comme une forme d'aide au développement »⁵.

Le 10 décembre 1966, U Thant, le secrétaire général de l'ONU de l'époque, fait paraître une déclaration sur la population. L'année suivante, le 11 décembre 1967, « grâce aux efforts continus de John D. Rockefeller Junior III, président de la Population Council, cette déclaration fut signée par 18 chefs d'État »⁶. Nous voyons ici l'influence directe d'un grand industriel dans l'orientation politique et la création des lois internationales. Ainsi, le FNUAP (Fonds des Nations unies pour la Population) a pour mandat, depuis 1973, la mise en œuvre du planning familial, l'assistance aux PED pour mieux faire face aux problèmes de population et la coordination des programmes de population.

Unesco et WWF

Sir Julian S. Huxley (1887-1975), a été vice-président de l'Eugenics Society de 1937 à 1944, puis Premier secrétaire gé-



Maison de naissance aryenne en 1943 (Bundes Archives).

ral de l'UNESCO⁷, de 1946 à 1948 et à nouveau président de l'Eugenics Society de 1959 à 1962. Il fut d'autre part l'un des fondateurs du World Wildlife Fund (WWF)⁸. Ce dernier déclara « par groupe à problème social, j'entends les gens, bien trop familiers aux travailleurs sociaux dans les grandes villes, qui semblent se désintéresser de tout et mènent simplement une existence inutile, au milieu d'une pauvreté extrême et de la crasse. Bien trop fréquemment, ils doivent être assistés par des fonds publics, et deviennent un fardeau, pour la communauté. (...) Malheureusement, ces conditions d'existence ne les empêchent pas de continuer à se reproduire : et la taille moyenne de leur famille est très grande, beaucoup plus grande que la moyenne du pays dans son ensemble. Des tests d'intelligence et autres ont révélé qu'ils ont un Q.I. très bas; (...) Ici encore, la

stérilisation volontaire pourrait être utile. Mais, je pense que nos meilleurs espoirs doivent reposer dans la perfection de nouvelles méthodes de contrôle des naissances, simples et acceptables, soit par des contraceptifs oraux ou plutôt, peut-être, par des méthodes immunologiques nécessitant des injections »⁹.

Ces propos, certes anciens, fournissent sans doute un bon alibi aux rumeurs qui se sont répandues comme une traînée de poudre sur Internet au cours de la campagne mondiale de vaccination contre le H1N1! Ainsi, certains sites n'ont pas hésité à manifester leur inquiétude à propos de la composition des solutions vaccinales et d'une potentielle tentative d'eugénisme à échelle mondiale... Cependant, aucune preuve tangible n'a pu encore le prouver à ce jour. ●

Thierry Chargé

Notes

1. Drysdale, C.V., « The Empire and the birth rate », 24 mars 1914. A paper read before the Royal Colonial Institute, in Schooyans, 2000.
2. Kuhl Stefan, 1994, *The Nazi Connection. Eugenics, American Racism, and German National Socialism*, Oxford University Press, New York.
3. Rockefeller Foundation, « The Rockefeller Foundation Timeline », http://www.rockfound.org/about_us/history/1913_1919.shtml.
4. Population Council, « La mission du Population Council » <http://www.popcouncil.org/francais/apropos.html>
5. Schooyans Michel, *La Face cachée de l'ONU*, Éd. Le Sarmant Fayard, 2002.
6. « Population Council », janvier 1968, Déclaration on Population, *Planning Studies*, n° 26.
7. « Chronologie de l'unesco 1945-1987: faits et événements », unesdoc.unesco.org
8. Cavanaugh-O'Keefe John, *Introduction to Eugenics*, éd. American Life League, 1995, USA.
9. Huxley Julian Sorell, *La Révolution Actuelle*, éd. Heinemann & Zsolnay Ltd, 1946, Londres.

⚡ Contraception... ou stérilisation vaccinale ?

Les vaccins anti-fertilité sont étudiés depuis les années 80. Leur application pose de nombreux problèmes éthiques, comme le souligne le Dr Françoise Berthoud, pédiatre homéopathe à Genève.



Dr Françoise Berthoud

NEXUS: Qu'appelle-t-on « vaccin » anti-grossesse selon la recherche scientifique ?

Françoise Berthoud¹ : Depuis les années 1980, des chercheurs ont travaillé sur ce sujet dans trois domaines immunologiques : les anticorps anti-sperme, les anticorps attaquant la zone pellucide de l'œuf fécondé, et la hCG (hormone gonadotrophine chorionique). Seule cette dernière a été largement étudiée et utilisée.

La hCG naturelle est indispensable pour préserver l'œuf fécondé. Elle est sécrétée par le trophoblaste et destinée à maintenir active la production de progestérone par le corps jaune, indispensable à la suite normale d'une grossesse. Le « vaccin », formé d'un fragment synthétique de la molécule d'hCG (oligopeptide de la chaîne bêta de la gonadotrophine chorionique) induit la formation d'anticorps contre la sous unité bêta de cette hormone. L'effet du « vaccin » est d'inhiber l'hCG naturelle sécrétée par le trophoblaste. Le résultat est une chute des taux de progestérone produits par le corps jaune, qui compromet les possibilités de nidation et de développement du produit de la conception.

La recherche n'a pas été très aisée, car il fallait trouver une « anti-hormone » absolument spécifique qui n'agisse pas sur d'autres hormones utiles au corps (hypophysaires et thyroïdiennes par exemple). Il existe très peu d'articles à ce sujet dans la littérature médicale entre 1995 et 2010, ce qui semble démontrer que ce vaccin n'a pas été retenu comme méthode contraceptive satisfaisante.

Voici la conclusion d'un article de 1999² : les problèmes politiques et les doutes sur les conséquences à long terme de ces « vaccins » expliquent le peu d'enthousiasme commercial pour ces produits, malgré les potentiels scientifiques existants.

Ces travaux portaient sur la recherche d'une contraception sûre et adaptée aux besoins des femmes, mais le but réel plus ou moins avoué ne serait-il pas, comme le soupçonne certain, de réduire la population mondiale ?

En 1996, John B. Hall, professeur à l'université de Hawaï, écrivait³ : « Il est peu probable que la diminution nécessaire de la population mondiale se produise de façon volontaire. Dans les pays où le taux de naissance est inférieur au taux de mortalité, des efforts sont faits parfois au contraire pour encourager les naissances. Aucune nation, aucun groupe culturel n'aime à penser qu'il diminue en nombre, aucun pays ne voit d'un bon œil que son peuple soit remplacé par des étrangers riches en enfants. Une diminution de la population mondiale ne peut être pacifique que si elle concerne tout le monde. Or, la plupart de ceux qui travaillent dans le domaine pensent que le contrôle individuel sur les décisions dans le domaine de la reproduction est un droit de la personne humaine... Que faire si ce droit nous mène à un désastre planétaire ? »

Plus bas dans son article, Hall nous dit : « Il n'y a pas d'obstacle (technique) à l'introduction de ces "vaccins" dans un virus quelconque, par exemple un des deux cents virus causant le simple rhume, et qui se disséminerait ainsi dans la population, sous la forme d'une infection contraceptive ». Tout en ajoutant plus loin que cela poserait des problèmes éthiques !

Comment vous-êtes vous intéressée à la contraception par les vaccins ?

Lorsque je travaillais dans un hôpital missionnaire au nord du Transvaal (Afrique du Sud) entre 1968 et 1970, nous recevions des femmes qui se plaignaient de stérilité. Elles avaient reçu dans les mois précédents des injections de « vitamines » dans des cliniques du gouvernement. Il s'agissait alors de

La Quinacrine est maintenant employée pour stériliser chimiquement les femmes, selon un rapport international de 1998.

Depo-Provera, contraceptif de longue durée. Ces pratiques non-éthiques ont été dénoncées dans les années 80.

Dès lors, lorsque j'entendais des rumeurs au sujet d'éléments anti-fertilité glissés dans des vaccins réservés aux femmes en âge de procréer, j'avais fortement tendance à y croire, sans jamais rencontrer grand monde qui partage mon avis, même dans les milieux féministes.

A-t-on des exemples de campagne contraceptive vaccinale non avouée dans le monde ?

Le 11 mars 2004, LifeSiteNews.com (site nord-américain « pro-life », c'est-à-dire anti-avortement) révéla que la campagne de l'Unicef pour vacciner les enfants nigériens contre la poliomyélite aurait pu n'être qu'un prétexte pour stériliser la nation. Le Dr Haruna Kaita, scientifique dans le domaine de la pharmacie et doyen de la faculté des sciences pharmaceutiques de l'université d'Ahmadu Bello à Zaria, a prélevé des échantillons du vaccin pour les faire analyser par des laboratoires en Inde. En utilisant les technologies recommandées par l'OMS comme la chromatographie en phase gazeuse et l'analyse radio-immunologique, le Dr Kaita, a découvert la preuve d'une contamination par des hormones ayant des effets directs sur le système reproductif humain.

LifeSiteNews.com ajoute que ce n'est pas la première fois que l'Unicef est impliqué dans une polémique sur des agents stérilisants dans les vaccins. En 1995, la Ligue des Femmes Catholiques des Philippines avait obtenu de la justice l'arrêt d'un programme anti-tétanique de l'Unicef parce que le vaccin avait été contaminé avec du hCG. La Cour Suprême des Philippines avait constaté que ce programme de stérilisation avait déjà touché trois millions de femmes, âgées de 12 à 45 ans. La hCG glissée dans des vaccins a été également trouvée dans au moins quatre autres pays en voie de développement.

Il semble que les réactions viennent surtout des milieux anti-avortement...

Oui, ce point est délicat, car la plupart des groupes féministes sont hostiles à ces milieux... mais il est possible d'avoir des convictions opposées sur le droit à l'avortement et similaires sur un sujet comme les suspicions autour de la hCG...

Le Réseau mondial des femmes pour les droits sur la reproduction a tenu à Montréal un atelier international sur l'expérimentation non éthique en contraception sur les femmes des pays en développement. Six pays y étaient représentés : Sénégal, Philippines, Chili, Bolivie, Guatemala et Canada. Deux

exemples ont été étudiés : les « vaccins » anti-fertilité et la Quinacrine (médicament anti-paludisme).

Voici un extrait de leur rapport : « En 1993, le Réseau mondial des femmes pour les droits sur la reproduction et le Réseau féministe international de résistance à l'ingénierie génétique et reproductive (FINRRAGE) ont lancé une campagne pour faire cesser la recherche non éthique sur les contraceptifs immunologiques, aussi appelés "vaccins" anti-fertilité.

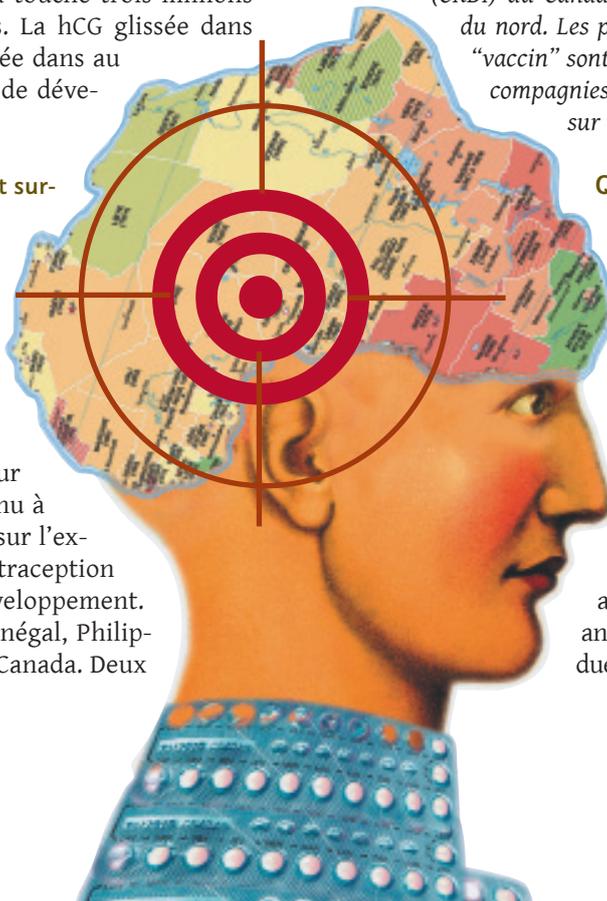
Plus de 500 organisations de 40 pays s'occupant de la santé des femmes, des droits de la personne et du développement international ont donné leur appui à la Campagne, signant la lettre ouverte adressée aux instituts de recherche et aux bailleurs de fonds exprimant leur inquiétude face à ces "vaccins" et demandant une réorientation radicale de la recherche en contraception. L'idéologie du contrôle démographique constitue toujours une motivation importante de la recherche en contraception et les femmes continuent à servir de cobayes pour l'essai de techniques invasives et de produits chimiques dangereux. »

Les vaccins ne seraient pas le seul moyen de contraception caché ?

« La Quinacrine, poursuit le rapport, naguère utilisée contre la malaria, est maintenant employée pour stériliser chimiquement les femmes. Les tenants du contrôle démographique préconisent l'utilisation de méthodes contraceptives telles que les "vaccins" anti-fertilité et la Quinacrine parce qu'elles sont faciles à administrer et peu coûteuses. Les principaux bailleurs de fonds sont la Banque mondiale⁴, le Fonds des Nations unies pour la population (FNUAP), le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD), la Fondation Rockefeller, l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID), le Centre de recherches pour le développement international (CRDI) du Canada, ainsi que divers gouvernements du nord. Les profits potentiels générés par un tel "vaccin" sont sans doute aussi un motif pour les compagnies pharmaceutiques qui le mettraient sur le marché ».

Que se passe-t-il actuellement ?

Il m'a été impossible de trouver des références précises sur deux campagnes récentes en Amérique latine. Au Brésil, l'illogisme d'une campagne obligatoire de vaccination contre la rubéole a engendré des soupçons dans les milieux Pro-life. Elle était destinée à l'attention de 70 millions de personnes (femmes de 12 à 49 ans et hommes de 12 à 39 ans), alors que seulement 17 enfants par année souffrent de malformations dues à la rubéole de la mère en début



de grossesse dans ce pays.

Adolfo Castañeda de Human Life International rapporte qu'en 2007, des chercheurs ont retrouvé la hCG dans les vaccins utilisés lors d'une campagne similaire en Argentine. Il ajoute qu'il s'agit de femmes du même âge que lors des campagnes vaccinales de stérilisation cachée au Nicaragua et aux Philippines.

Des démentis ont-ils été publiés ?

Un article de 1995 publié dans les archives de l'OMS⁵ accuse les milieux Pro Life et religieux d'affirmations mensongères ayant freiné les campagnes de vaccinations et probablement causé la mort de femmes et d'enfants non protégés contre le tétanos. Ses auteurs affirment qu'il n'est pas exact que la hCG ait été retrouvée dans ces vaccins. Ce démenti ne m'impressionne pas. Nous avons l'habitude des démentis dans tous les sujets pointus.

Les adjuvants vaccinaux peuvent-ils s'avérer être des agents anti-fertilité ?

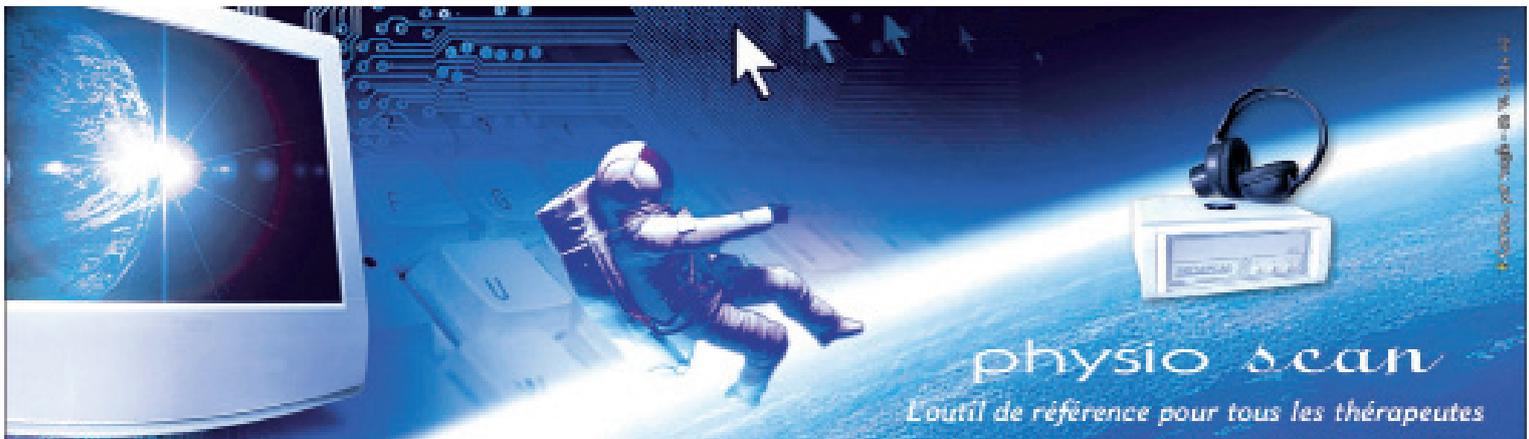
Le Gardasil et le Cervarix utilisés depuis 2006 dans la campagne de vaccination contre le papillomavirus, vaccin dit « contre le cancer du col de l'utérus » ont déjà produit quarante-sept décès⁶. Un livre tout récent analyse fort bien comment les pharmas ont pu faire un énorme profit grâce

à un puissant marketing basé sur des mensonges⁷. Un des adjuvants de ce vaccin est le polysorbate-80 qui a produit chez les souris des troubles de la fertilité. Il est trop tôt pour savoir s'il aura un effet sur la fertilité des femmes. Certains auteurs ont aussi des doutes dans ce domaine à propos du squalène. ●

Propos recueillis par Pryska Ducaerjoly

Notes

1. Auteur de *Mon enfant a-t-il besoin d'un pédiatre ?* (Éd. Ambre, 2005). Également, *La Bonne Santé des enfants non vaccinés*, en préparation aux éditions Jouvence, septembre 2010.
2. « Science, medicine, and the future: Contraception », David T Baird et Anna F Glasier, *BMJ*. 1999, 9 octobre ; 319(7215): 969-972
3. Traduction-adaptation F.B. « Negative Population Growth: Why We Must, and How We Could, Achieve It », *Population and Environment*, Volume 18, n° 1, Septembre 1996 (Hall)
4. Il existait à l'OMS un programme de recherche en reproduction humaine de la Banque mondiale, qui a cessé par manque de fonds il y a plusieurs années (source: OMS Genève)
5. Damage to Immunization Programs from Misinformation on Contraceptive vaccines. Julie Milstien, P.David Griffin, J.W.Lee *Reproductive Health Matters* no 6, novembre 1995, pp 24-28 WHO/OMS
6. <http://truthaboutgardasil.org>
7. *La Piqûre de trop ?* Catherine Riva et Jean-Pierre Spinosa, Editions Xenia, mars 2010. Préfaces de Abby Lippman et Martin Winkler.



physio scan est un système de haute technologie quantique (recherche médecine aérospatiale) permettant un bilan de santé d'une remarquable précision et une action thérapeutique par bio-résonance.

Un bilan de santé d'une remarquable précision pour :

- Visualiser énergétiquement l'état de plus de 270 zones du corps,
- Déterminer l'étiologie des problèmes de vos patients,
- Déterminer l'état de la flore intestinale et suspecter les hôtes indésirables (parasitose, candidose, dysbactériose ...),
- Détecter les foyers de Hamer et accéder à l'émotionnel,
- Vérifier objectivement les corrections et l'efficacité de vos thérapeutiques (thérapies manuelles et énergétiques).

Une action thérapeutique par bio-résonance :

- Corriger les déséquilibres énergétiques pour que le corps retrouve de lui-même son homéostasie (SNV, endocrinien),
- Créer des remèdes fréquentiels adaptés à chaque personne.

Nouveau modèle amélioré par l'équipe scientifique de physio quanta :

- Rapidité, fiabilité et précision de la mesure,
- Packs d'options : aura, chakras, méridiens,
- Protégé de toute pollution électromagnétique,
- Formation de 14 jours pour être Praticien en Thérapie Quantique et passerelle pour obtenir un DU sous le contrôle du Pr Philippe Babola.

Documentation et renseignements en ligne sur www.physioquanta.com :
Physio quanta - 1086, avenue Albert Einstein - 34000 Montpellier - Tél : 04 67 65 75 18



physio quanta